



LA PAROLE E(S)T LE GESTE

Réflexions pluridisciplinaires
sur les rapports corps-langage

« J. Gardner and A. Stitt: Grendel on screen,
shifting materiality and waning words »

par Tristan Le Foll

Doctorant contractuel, Université Rennes 2

Jeudi 14 mars 2024, 16h-18h

Campus Villejean, Bâtiment L, salle L201

Lien zoom : [https://us02web.zoom.us/j/86481241402?](https://us02web.zoom.us/j/86481241402?pwd=VSsrTG5CUFROSzF1Z0lHMkQ2aElydz09#success)

[pwd=VSsrTG5CUFROSzF1Z0lHMkQ2aElydz09#success](https://us02web.zoom.us/j/86481241402?pwd=VSsrTG5CUFROSzF1Z0lHMkQ2aElydz09#success)

Organisation : Léna Baisset, Chrystelle Fortineau-Brémond,
Camille Pinettes & Astrid Schenk

LA PAROLE E(S)T LE GESTE :

Réflexions pluridisciplinaires sur les rapports
corps~langage

SÉANCE 7

Jeudi 14 mars 2024, 16h-18h

Campus Villejean,

Bâtiment L, salle L201

Lien de connexion zoom :

<https://us02web.zoom.us/j/86481241402?pwd=VSsrTG5CUFROSzF1Z0lHMkQ2aElydz09#success>

« J. Gardner and A. Stitt: Grendel on screen, shifting materiality and waning words »

*Par Tristan Le Foll,
Doctorant contractuel, Université Rennes 2*

Résumé :

Parmi les nombreuses ré-imaginings modernes de *Beowulf*, le roman *Grendel* de John Gardner (1971) et son adaptation en film d'animation *Grendel, Grendel, Grendel* (1981) par Alexander Stitt se distinguent comme des œuvres singulières de par leur aspect ouvertement philosophique. De ces deux œuvres, en effet, émerge une réflexion sur une dichotomie commune : un antagonisme manifeste entre la sphère du matériel et du tangible, incarnée par la présence corporelle, et la sphère des mots, de la parole et de la fiction en tant qu'effort créatif presque démiurgique. Cependant, alors que Gardner présente son monstrueux protagoniste comme un agent du matérialisme nihiliste et son inéluctable défaite face au héros comme l'affirmation ultime du pouvoir que la parole détient sur la réalité matérielle, l'adaptation de Stitt, en revanche, semble opérer un renversement thématique complet. En modifiant les relations qu'entretiennent les personnages avec le corps et la parole, Stitt s'éloigne soudainement de son matériau source pour en tirer une conclusion inverse. Cette étude de cas s'efforcera donc de montrer par quels moyens et avec quelles conséquences ce renversement thématique entre parole et matière se manifeste.

Amongst the many modern re-imaginings of *Beowulf*, John Gardner's 1971 novel *Grendel* and its subsequent animated 1981 adaptation *Grendel, Grendel, Grendel* by Alexander Stitt stand out as altogether unique objects, in regards to their openly philosophical aspect. Indeed, both of these works reflect on a shared dichotomy: that of a clear form of antagonism between the

sphere of the material and the tangible manifesting itself through bodily presence, and the sphere of words, of speech and of fiction as a creative and nearly demiurgic endeavor. However, whereas Gardner depicts his monstrous protagonist as an envoy of nihilistic materialism and presents its ineluctable defeat at the hands of the hero as the ultimate assertion of the power of speech over material reality, Stitt's adaptation, on the other hand, seems to operate a complete thematic reversal. By changing the characters' relationships with body and speech, Stitt suddenly veers away from its source material to draw a seemingly opposite conclusion. This case study will therefore strive to showcase through which means and to what effect this thematic reversal between speech and matter manifests itself.